

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 115 (1970)
Heft: 12

Artikel: L'équilibre des forces de l'est et de l'ouest
Autor: Pergent, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-343627>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'équilibre des forces de l'Est et de l'Ouest

La situation établie sur la base des années 1965 et 1966 peut servir de repère pour la balance des forces actuelles, qui avait elle-même déjà beaucoup évolué par rapport au passé. Cette précédente situation se caractérisait par une nette avance des Etats-Unis dans le domaine stratégique. Comparativement elle était la suivante:

<i>Armements</i>	<i>USA</i>	<i>URSS</i>
Bombardiers	Un millier: 600 bombardiers B-52 et première tranche de B-58, plus une centaine d'avions-cargos allongeant les portées au-delà de l'Océan et du Pôle Nord.	200 environ de moindre qualification.
Avions toutes catégories	OTAN: 4000 appareils.	Un millier environ.
Fusées stratégiques ICBM	Un millier: reliquat fusées à carburant liquide; plus des Minuteman à poudre.	200 fusées de classe intercontinentale.
Fusées de sous-marins lanceurs	656 fusées de sous-marins lanceurs des types Polaris et Poséidon, ces dernières dépassant 4000 km de portée. De part et d'autres, charges atomiques de plusieurs mégatonnes.	Peu de chose: fusées ne pouvant pas être tirées en immersion.
Sous-marins	Programme en cours de 41 unités de lanceurs à propulsion atomique.	Plusieurs centaines de sous-marins classiques; expérimentation de lanceur.
Stocks atomiques	Equivalence de 25 000 mégatonnes de TNT. Ces derniers chiffres ne semblent pas avoir beaucoup changé dès lors, sauf que l'URSS avait pu faire admettre un nombre supérieur à la réalité.	De 6000 à 7000 MT.
Expérimentations atomiques	Plus de 300.	Moins de 150.
Satellites artificiels lancés	Plusieurs centaines sur orbite, dont 50 environ « secrets », donc militaires. Observation par photo et infrarouge, balise, météorologie, etc.	Une centaine de lancements, dont 70 « Cosmos » probablement pour un quart militaires.

<i>Armements</i>	<i>USA</i>	<i>URSS</i>
Marines de guerre	USA: 4 millions de tonnes + pays alliés 1 million de tonnes = 5 millions de tonnes, dont 70 porte-avions, dont les PA américains géants (douzaine). Un homme d'Etat <i>américain</i> estimait la supériorité des USA de 3 à 4 contre 1 à l'URSS.	1,5 million de tonnes; petits bâtiments côtiers; pas de porte-avions.
Fusées intermédiaires IRBM	Les fusées américaines disposées dans des bases autour de l'URSS ont été désaffectées depuis l'ap- parition des sous-marins lan- ceurs.	Un millier environ de la Baltique à la mer Noire. Supériorité très nette de l'URSS contre l'Europe.

Il y a lieu d'ajouter que dans le domaine des fusées, les Américains tirant vers l'Est, bénéficieront de la rotation de globe terrestre d'est en ouest, dont le mouvement pour le parcours en cause s'ajoute à la portée réelle de l'engin. Les Russes, il est vrai, peuvent également tirer vers l'Est, de l'extrémité de la Sibérie vers l'Alaska et les côtes du Pacifique, mais sur des objectifs relativement moins importants que ceux qu'ils peuvent atteindre de la partie orientale de leur territoire.

<i>Forces terrestres:</i> divisions	— 30 div en premier échelon en 3 groupes d'armées; — un certain nombre de divi- sions de deuxième échelon à lever et rameuter.	— 175 div, ramenées à 110 ou 140, en comptant des unités-cadres, ou celles des confins asiatiques; — 20 div soviétiques et 8 Est-allemandes en fer de lance; — une dizaine de groupes d'armées; — une soixantaine de div des pays du Pacte de Varsovie. Donc pour le moins 150 div env., face à l'Europe.
--	--	--

D'une manière générale la supériorité dans le domaine stratégique est nettement en faveur de l'Occident, surtout au profit des Etats-Unis. Par contre, la supériorité terrestre s'affirme non moins nettement en faveur de l'URSS, principalement contre l'Europe.

On remarquera qu'il existe une sorte de distorsion entre les différents éléments des deux camps, dont les plus importants sont: à l'Ouest, les

sous-marins lanceurs et à l'Est, les groupes d'armées. Ils ne sont naturellement pas comparables, ce qui empêche d'établir une « balance » réelle ¹.

* * *

Quatre à cinq ans plus tard, *c'est-à-dire présentement*, la situation a évolué assez notablement. Cependant, ne seront abordés ici que les points des défenses ayant subi des modifications importantes. Tout d'abord, il y a lieu de considérer les chiffres des derniers budgets militaires, qui sont: USA, 75 milliards de dollars; URSS, 60 à 70 milliards (équivalence de la valeur effective du rouble). Mais du fait de la guerre du Viêt-nam, absorbant leurs ressources, les USA n'ont dépensé que 6,8 milliards pour leurs forces stratégiques, tandis que les Soviétiques y consacraient deux fois et demi plus. Or le Produit national brut des USA est de 820 milliards de dollars, contre 430 (équivalence) à l'URSS. Ces chiffres paraissent bien résumer la situation respective des deux Super-Grands. Ainsi les niveaux atteints par les Etats-Unis sont restés stationnaires et accusent parfois une tendance à une diminution numérique, compensée il est vrai par une augmentation de puissance des différents matériels. Mais les projets en cours ne semblent guère relever beaucoup ces niveaux; c'est toujours la guerre du Viêt-nam qui a pris le pas.

Il y a donc une stagnation du côté américain qui correspond à une régression, et un développement beaucoup plus net de la part des Soviétiques dans les domaines stratégiques où les Américains avaient toujours dominé.

Cette situation s'établit de la manière ci-après:

<i>Armements</i>	<i>USA</i>	<i>URSS</i>
Bombardiers	450 unités au lieu de 680 B-52 et B-58. En 1972, un léger relèvement apparaîtra avec les FB-III.	Augmentation générale: 700 bombardiers légers, 850 bombardiers lourds; maintien à ces chiffres jusqu'en 1974, où s'arrêtent les prévisions.
	Cependant l'aviation, notamment les bombardiers, diminue d'importance par rapport aux fusées qui accroissent la leur. Il s'agit d'une évolution de caractère technique.	

¹ Bien sûr, mais les sous-marins lanceurs ne sont utilisables qu'en guerre atomique! Réd.

<i>Armements</i>	<i>USA</i>	<i>URSS</i>
Fusées stratégiques	Un millier (1054) sans changement jusqu'en 1974, où sera réalisée la suppression totale des engins à carburant liquide. Les Américains paraissent avoir été surpris par le développement actuel, dans le domaine stratégique, des Russes.	Départ très rapide: doublement par deux fois des dotations, pour parvenir en fin de 1969 entre 1100 et 1200 unités. En 1974 les fusées seront passées à 2500 environ. <i>C'est le fait majeur de l'évolution actuelle.</i>
Fusées de sous-marins lanceurs	Stabilisation au niveau du programme ancien des 656 Polaris et Poséidon. Rien de nouveau n'est encore prévu jusqu'en 1974.	Egalement bond très rapide après un retard qui fut accusé: 500 engins en fin de 1969; 1000 engins prévus pour 1974 dont on ne connaît cependant pas la valeur.
Total des différentes fusées stratégiques	Situation stabilisée.	Un millier en 1966; le total passera à 4 milliers avant 1974.
Sous-marins lanceurs à propulsion atomique	Sous-marins lanceurs et de défense à une centaine environ y compris une augmentation décidée d'une dizaine de sous-marins d'attaque (ou anti-sous-marins).	Environ 60 à une certaine échéance, la production étant indiquée à 4 par an; leur valeur est certainement inférieure à celle de ceux des USA.
Défense antimissiles	Situation générale très évolutive de part et d'autre. Deux systèmes envisagés successivement après amples débats: 1. « Sentry », qui n'aurait été qu'un voile tendu pour la défense des agglomérations. 2. « Safeguard », de protection contre les fusées, de grandes puissance et portée, des emplacements de tir (silos) des fusées stratégiques USA. Les crédits pour ABM (Anti-Balistic Missiles) ont été votés. D'autres mesures paraissent envisagées.	de part et d'autre. Fusées de très grande puissance et de 16 000 km de portée menaçant les silos des Minuteman USA, soit 250 « SS 9 » de 25 MT. Système de protection autour de Moscou déjà réalisé. 8 sortes d'engins dont les puissances ont été en grandissant de 1957 jusqu'en 1969. Ce sont SA-2, SA-1, Griffon SA-3, Galosh et Tallin + 2 Sandal Skean. Le système de protection est étendu à la Baltique, d'où le nom de Tallin. L'ensemble est appelé T-V-O (Défense aérienne du territoire).
	Lancement des programmes: MIRV (Multiple Independently Targetable Re-entry Vehicle); MRV (Multiple Re-entry Vehicle).	Programmes similaires chez les Russes.

<i>Armements</i>	<i>USA</i>	<i>URSS</i>
Satellites artificiels	Plus de 500 lancements. 25% env. de part et d'autre d'engins d'utilisation militaire directement ou indirectement. Défense américaine antisatellites organisée vers le Nord.	Plus de 300 lancements. Engin « semi-orbital » russe pouvant attaquer l'espace américain par le sud.
	La supériorité américaine est encore estimée dans le domaine stratégique à 2 contre 1.	
Armements terrestres en Europe	7000 bombes atomiques de tous les calibres stockées en Europe — seule supériorité nette à l'Ouest.	Sans doute certains stocks, mais jamais dévoilés. L'URSS a cependant tenté de faire admettre une supériorité de son côté.
Divisions	30 divisions. Doublement par divisions de réserve à mettre sur pied.	150 division env. en 3 échelons: à l'avant, sur le glacis, sur le territoire russe. 1,3 million d'hommes du Pacte de Varsovie.
	Renforcement très net de l'avant par l'URSS: par à 8 10 divisions à la frontière bavaroise ¹ , avec 28 divisions en Allemagne de l'Est, soit 36 à 38 divisions en 1 ^{er} échelon (<i>fer de lance</i>).	
Chars	7000 à l'OTAN.	17 000 mais beaucoup d'anciens modèles.
Armements divers	Unités américaines plus étoffées, notamment en armes atomiques. Par division: Davy Crockett de 12 à 15 cm, 2 à 4 km de portée, charge 1 KT; 18 obusiers de 15,5 cm, 15 km de portée, charge 1,5 KT; 4 obusiers de 20 cm; 4 Honest-John, 40 km de portée, plusieurs dizaines de KT. Dotations encore plus élevées dans les div méc, respectivement 72, 4 et 4. CA: en général mêmes engins: 4 dét engins 17,5 cm, 25 km de portée; 6 dét canons de 20,3 cm dét Honest-John. Fusées « Sergeant », 130 km de portée, plusieurs dizaines de KT. Armée: batterie de « Pershing », 70 km de portée, charge 100 KT.	Div dotations plus faibles; 1 bat de FROC, 60 km de portée. CA: n'existe plus dans l'armée soviétique. Armée: 1 br engins SCUD, A et B, 140 et 240 km de portée. Groupe d'armées: 2 br et 1 rgt d'engins de 500 km de portée. L'effort soviétique se marque présentement sur les chars, les div aéroportées, 7 étant créées, et l'aviation tactique.

¹ A 350 km de notre frontière N-E (Réd.).

En définitive, il s'est produit depuis quelques années deux mouvements opposés dans les forces des Super-Grands: une stagnation, qui équivaut à une régression, de celles des Etats-Unis, du fait de la guerre au Viêt-nam, absorbant environ la moitié des possibilités du budget militaire américain. Les constructions de matériels stratégiques ont été peu importantes en comparaison des programmes antérieurs.

Par contre, les Soviétiques ont mis en œuvre des programmes considérables et insoupçonnés, surtout de fusées de classe intercontinentale et de sous-marins atomiques, qui peuvent aux premières années 70 les mettre en supériorité nette par rapport aux Etats-Unis. Ceux-ci actuellement vivent sur leur acquis et conservent encore une certaine marge, que rehausse également leur très haut potentiel industriel. Enfin sur le théâtre européen, la précédente supériorité soviétique s'accuse encore davantage.

Que vont faire les Etats-Unis, renoncer ou investir, demandait une personnalité? Pour le moment l'effort va porter sur le système «Safeguard». Et déjà les experts estiment qu'il faudra dépenser de 50 à 100 milliards de dollars pour rétablir l'équilibre dans le domaine stratégique.

J. PERGENT

D'après des sources américaines.